CHAPITRE NEUVIÈME

DU 15 AU 28 AVRIL

Mardi, 15 avril. — Je travaillai cet avant-midi comme on travaille après une journée de repos. Puis comme je connais maintenant clairement le joint où il faut frapper, tout coup porte.

Après dîner, je me rendis à Ste-Marie-des-Anges sur la place des Thermes, dans cette belle église aux beaux tableaux sous une belle lumière. J'étais seul, j'y récitai mon office en me promenant dans la grande nef, au bruit de mes pas, me mirant dans le pavé de marbre sur lequel j'allais et venais. De temps en temps, il entra un visiteur ; alors je serrais un peu le long du mur ; puis quand il était parti, je reprenais possession de l'église à moi seul. Il me faisait du bien de ne sentir pour compagnon près de moi que Jésus.

Je vins lire la *Voce*, dans un petit jardin public qu'il y a sur la place même des Thermes. Je m'amusai à regarder longtemps quatre petits garçons qui jouaient aux billes. Cela me rappelaient mes dix ans. Ils agissaient, allaient, venaient, sautaient tout comme des petits canadiens : même excitation, mêmes tours, mêmes ruses, mêmes privilèges d'une palme pour approcher l'ennemi ou le but. Vraiment les règles du jeu de billes sont l'objet d'un code international ; ou bien tous les petits garçons du monde entier obéissent au même instinct, comme le font dans tous les pays les chats et les abeilles qui griffent et qui piquent.

À sept heures, j'entrais chez le cardinal Z... pour en sortir à 8 heures. Les affaires continuent à avoir bonne mine. Comme l'homme de Lafontaine, dans la fable du "Gland et de la Citrouille" je suis tout surpris d'avoir tant d'esprit :

On ne dort pas, dit-il, quand on a tant d'esprit ;

Sous un chêne aussitôt il va prendre un somme.

Un gland tombe ; le nez du dormeur en pâtit, etc.

Je vais faire de même. Heureusement, ce n'est pas "sous la